



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique - asbl



Association royale

Revue bimestrielle – NOVEMBRE 2025



Sommaire du mois de novembre 2025

3



Quelle belle fête de solidarité

Retrouvez quelques photos de cette journée mémorable rendue possible par l'engagement enthousiaste de nombreux volontaires.

4



Editorial : La rentrée scolaire

Pour beaucoup d'enfants dans le monde, la rentrée n'est pas un simple plaisir : c'est un défi. Chaque enfant scolarisé est une victoire sur les obstacles.

6



ACM 384 : nouvelles installations sanitaires

Offrons santé et dignité aux élèves de Susainagar (soutenus par la Maison Jegan)

8



Watsa : notre nouvelle maison

Cette maison voudrait suivre 23 enfants – filles et garçons – dont les parcours de vie sont souvent marqués par l'orphelinat, la maladie, ou des situations familiales fragiles. Tous doivent être soutenus dans leur scolarité, leur alimentation et leurs soins.

10



Nouvelles de nos maisons

- 10 222 Maïa Bobo
- 12 215 Holy Angel
- 14 110 Manakara
- 16 256 POPE
- 18 246 Koudougou
- 20 373 Songtaaba
- 22 56 UC Bukavu

23

Tout savoir sur notre ASBL

Par sympathie

Nathalie

Quelle belle fête ce 5 octobre !

Luc Tonon



C'était annoncé depuis de nombreux mois : la Fête d'Automne d'Enfants du Monde a rejoint la Salle des Sports de La Louvière, comme on retrouve un lieu cher chargé de souvenirs.



Mais la nostalgie seule ne peut expliquer la présence de plus de 170 convives. Aux tablées des anciens se sont ajoutées celles de responsables de maisons, anciens et nouveaux, rajeunissement progressif des cadres de notre association, nécessité rappelée par notre Présidente lors son allocution.

Parmi ces convives, Alice Nikiéma, cette jeune médecin burkinabé investie dans le projet Songtaaba, arrivée in extremis à La Louvière à la suite de soucis de visa.



Mais le retour à La Louvière impliquait de retrouver les réflexes d'antan (apporter la vaisselle, monter le bar, les tables, préparer les crudités en cuisine...). Les équipes se sont reformées et le timing a été respecté. Immense merci à tous ces bénévoles.

La porchetta a dès lors pu être servie, les tablées défilant au buffet et les bénévoles enchaînant leurs services. La tombola « à-1-€ -tout-billet-gagnant » a rapidement épuisé ses 300 enveloppes. En fin de repas, la tombola phare « aux cartes de 6 jeux réunis » a maintenu le suspense auprès des candidats gagnants, désireux de repartir avec une des plantureuses corbeilles alimentaires, excellentes bouteilles, orchidées, un des appareils de cuisine offerts par notre amie Nathalie...



« **Quelle chance de pouvoir retrouver tous les ans cette grande chaîne de solidarité** » Maud

Chaque rentrée scolaire est un grand moment pour des millions d'enfants à travers le monde. Cartables préparés, crayons et bics neufs : voilà tous les enfants prêts et excités à l'idée de retrouver copains et professeurs !



RTU - Reaching the Unreached - départ pour l'école

Mais si ce rituel est universel, il est très différent selon les continents, les saisons et les situations. En **Belgique**, l'automne s'installe doucement dans les cours d'écoles, tandis qu'en **Inde**, la rentrée a lieu en juillet, en pleine mousson... et les enfants reçoivent souvent un parapluie pour symboliser la naissance de l'âme et de l'esprit (quoique... un parapluie en Belgique, ce n'est pas du superflu non plus). Au **Vietnam**, cette année, la rentrée 2025-2026 a été célébrée par une cérémonie nationale pour les 80 ans du ministère de l'Éducation et de la Formation. En **Thaïlande**, le calendrier scolaire s'adapte quant à lui à la chaleur et aux saisons agricoles.



Sotogo - école de Ando

Dans l'hémisphère Sud, la rentrée tombe souvent en février ou mars. Au **Pérou**, l'école démarre en mars. Obligatoire et gratuite pour les enfants de 6 à 16 ans, il faut noter que certains frais (uniformes, livres, cotisations d'association de parents) restent à la charge des familles. Au **Bénin**, la pré-rentrée se déroule sur une semaine, avant le début officiel des cours le 15 septembre, et au **Togo**, l'année scolaire commence mi-septembre (cette année a vu la création de 34 nouvelles écoles publiques pour renforcer l'éducation de base). En **Tanzanie**, l'enseignement est bilingue (kiswahili et anglais) et les élèves passent de l'une à l'autre langue selon le niveau scolaire.

Mais pour beaucoup d'enfants dans le monde, la rentrée n'est pas un simple plaisir : c'est un défi. En **RDC**, dans l'est du pays, malgré l'insécurité et la crise économique, les enfants ont repris le chemin de l'école, courageux face aux difficultés. Au **Rwanda**, la rentrée scolaire se déroule dans un contexte tendu : les relations avec la Belgique sont compliquées et nos Maisons là-bas en pâtissent. Nous attendons des jours meilleurs. Quant au **Burkina Faso**, l'insécurité et la hausse des frais scolaires rendent l'accès à l'école difficile pour beaucoup de familles. À **Madagascar**, malgré le droit à l'enseignement public gratuit, un enfant sur quatre ne fréquente pas l'école à cause des coûts supplémentaires, ingérables pour les familles. En **Haïti**, avec un revenu familial moyen de deux dollars par jour et l'insécurité liée aux gangs, l'école reste un combat quotidien pour tous.



PHEBS - travail en groupe

Et pourtant... à chaque rentrée scolaire, chaque enfant scolarisé est une victoire sur les obstacles. Vous le savez : l'éducation permet aux enfants de mieux se tirer d'affaire dans des contextes très difficiles.

Nous, Enfants du Monde Belgique, nous efforçons de les accompagner, convaincus que l'enseignement apporte l'espoir. Et pour que cet espoir devienne réalité pour les quelque 3.000 enfants que nous soutenons, nous avons une requête : **continuez à parler de notre association autour de vous.** Dites-leur bien que devenir parrain ou marraine, c'est offrir un accès à l'école et un futur meilleur à un enfant. Chaque soutien transforme une vie. Ensemble, faisons en sorte que chaque rentrée scolaire soit une promesse tenue.

Françoise Minor et toute l'équipe EDM

ACM 384 - Offrons santé et dignité aux élèves de Susainagar (soutenus par la Maison Jegan)

À Susainagar, dans l'État du Tamil Nadu au sud-est de l'Inde, 782 garçons issus de 44 villages ruraux fréquentent l'école secondaire supérieure St. Joseph. Tous viennent de familles pauvres, souvent composées de travailleurs journaliers – difficile pour ces derniers de subvenir aux besoins essentiels de leurs familles.

Malgré ces conditions de vie difficiles, ces enfants ont une grande soif d'apprendre. Mais ils sont confrontés, dans leur quotidien, à un gros problème : **des installations sanitaires insuffisantes et vieilles**. Les toilettes actuelles sont abîmées, les urinoirs dégradés, et l'école manque des infrastructures de base pour accueillir tous les élèves dans des conditions dignes et hygiéniques.

Via notre partenariat avec la maison Jegan, nous voulons :

- Rénover 30 urinoirs existants pour les rendre utilisables et propres
- Construire 6 nouvelles toilettes pour répondre aux besoins urgents
- Sensibiliser tous les élèves à l'importance de l'hygiène personnelle et collective



Ce projet n'est pas seulement une question de murs et de canalisations :

- C'est protéger la santé de 782 enfants.
- C'est préserver leur dignité.
- C'est créer un environnement scolaire sûr, inclusif et respectueux.

Le montant à financer par Enfants du Monde sera de 9.460 € pour :

- Démolir les anciennes installations
- Acheter le ciment, les carrelages, les canalisations et le matériel sanitaire
- Installer de nouvelles toilettes et urinoirs
- Éclairer et ventiler les sanitaires
- Payer la main-d'œuvre



Le chantier sera supervisé par Jegan, responsable sur place avec le soutien du directeur de l'école et d'un ingénieur civil. La durée prévue des travaux est de 6 mois. Un rapport détaillé sera remis à la fin des travaux pour assurer une transparence totale, comme d'habitude.

Participez ! Devenez acteur direct de ce changement !

**Faites un don dès aujourd'hui :
BE91 2700 2853 0076
Communication : ACM384 – Sanitaire Jegan**

Ensemble, faisons en sorte que chaque élève de Susainagar puisse apprendre dans un environnement propre et digne !





79 Watsa : notre nouvelle maison en RDC

Françoise Minor



La Maison Watsa, située dans la province du Haut-Uélé, au nord-est de la République Démocratique du Congo, est une nouvelle maison d'Enfants du Monde.

Catherine Lebeau a décidé de la prendre en charge. La responsable locale sera la Sœur Clémence Atangayo. Sérieuse et impliquée, elle fait partie des soeurs dominicaines. Catherine et elle se connaissent bien. Cette maison va offrir un cadre d'accompagnement scolaire et humain à des enfants et adolescents vivant dans des conditions de grande précarité.

Une initiative née sur le terrain

Depuis janvier 2000, les soeurs œuvrent à Watsa dans les domaines de l'éducation, de la santé et du soutien familial. En 2021, face à la montée des inégalités et à la détresse de nombreuses familles, elles ont ouvert un petit internat pour accueillir des jeunes filles en difficulté scolaire ou sociale, tout en continuant à soutenir plusieurs enfants restés en famille.

Aujourd'hui, la Maison Watsa voudrait suivre 23 enfants – filles et garçons – dont les parcours de vie sont souvent marqués par l'orphelinat, la maladie, ou des situations familiales fragiles. Tous doivent être soutenus dans leur scolarité, leur alimentation et leurs soins.



Des histoires singulières, un même besoin d'avenir

Le petit Jules, âgé d'à peine deux ans, a été recueilli après le décès de sa mère. Il vit aujourd'hui chez une dame âgée très affaiblie, avec sa grande sœur Elisabeth, 9 ans, en 2e primaire. D'autres enfants, comme Irène, Brigitte ou Pascal, poursuivent leur parcours scolaire au sein du foyer ou en famille, avec l'appui constant des responsables de la Maison.

Les niveaux d'étude vont de la 1re primaire à la 5e secondaire, selon les parcours individuels. Certains enfants vivent à l'internat, d'autres sont suivis dans leurs familles, mais tous bénéficient d'un accompagnement attentif.



Les sœurs ne disposent d'aucun subside officiel. La Maison fonctionne donc grâce à l'agriculture, à l'élevage, et au travail rémunéré de quelques membres de l'équipe. Les ressources sont partagées avec les enfants accueillis, selon une logique de solidarité active.

Le coût global pour l'année scolaire 2025-2026 s'élève à 3.805 euros, couvrant les frais de scolarité, les soins de santé et l'alimentation des 23 enfants. Catherine va s'efforcer, comme tout responsable ici en Belgique, de trouver les ressources nécessaires.

La maison ne dispose actuellement que d'une seule citerne d'eau de 10.000 litres, endommagée et insuffisante pour les besoins quotidiens. Ce sera donc sans doute une des préoccupations à résoudre de la responsable belge dans les mois à venir.

La Maison Watsa s'engage à assurer un suivi régulier des enfants et à transmettre chaque année un rapport sur leur évolution, afin de garantir une transparence totale à ses partenaires et parrains.



Responsable sur place :
Sœur Clémence Atangayo



Responsable EDM en Belgique :
Catherine Lebeau



222 Maïa Bobo : Deux décennies d'espoir et d'actions à Bobodioulasso (Burkina-Faso)

Françoise Minor

À Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso, l'association Maïa agit depuis plus de vingt-cinq ans pour que des enfants et des jeunes, souvent en grande vulnérabilité, puissent aller à l'école, se former et construire un avenir digne.

Créée en 1998, l'association a commencé par proposer aux jeunes filles et garçons des classes de 6^e et 5^e des ateliers de couture, de dessin, de peinture et de bogolan - un tissu traditionnel originaire du Mali, à la fois une technique de teinture et le tissu lui-même. Le mot **bogolan** signifie « fait avec de la boue » en bambara (bogo = boue, lan = issu de). Ce coton est teint à l'aide de boue fermentée, riche en oxyde de fer, ce qui lui donne sa couleur noire caractéristique. Reconnu pour sa symbolique et son importance culturelle, le bogolan est aujourd'hui répandu dans une grande partie de l'Afrique.

Dès le départ, Maïa Bobo a aussi organisé des cours de soutien scolaire pour aider les élèves à progresser.



Frédéric Dufoor en visite

En 2002, une rencontre a tout changé : celle entre Mme Kady Sanou et Frédéric Dufoor Ensemble, avec Enfants du Monde et dans le cadre de notre association, ils ont élaboré un système de bourses d'études qui, aujourd'hui encore, transforme des vies.

Pendant deux décennies, Frédéric a sillonné le Burkina, parfois accompagné de parrains, marraines ou de sa famille, pour rencontrer les enfants, écouter leurs besoins et leur offrir un sourire... ainsi qu'un avenir.

Son épouse Marianne, son ami fidèle Jim Begg et son épouse Ineke l'aident aujourd'hui à poursuivre tout ce travail aux côtés de Maia.



Séance d'écriture des lettres de fin d'année

En 2025, grâce au soutien d'Enfants du Monde et de la maison Maia Bobo, 187 enfants ont pu être parrainés :

Primaire : 42
Secondaire : 76
Université : 16
Formation professionnelle : 7
Collectifs pris en charge sans parrain attiré : 46

Les résultats scolaires sont encourageants : en juin 2025, 6 élèves ont obtenu leur BAC, 9 le BEPEC et 19 le CEPE. Plus de 130 ont progressé vers la classe supérieure.

L'action de Maïa ne se limite pas aux frais de scolarité. Elle englobe le soutien à la famille, l'alimentation et les soins de santé ; la fourniture de kits professionnels aux jeunes formés (machines à coudre, petit matériel) ; les visites dans les écoles et à domicile pour un suivi scolaire, matériel et psychologique ; l'alphabétisation et la formation en gestion pour les mères et tuteurs, suivies d'un appui à leurs activités génératrices de revenus.



Distribution de céréales

Maïa a également été distinguée à plusieurs reprises, au niveau national et international, pour son action en faveur de l'éducation et de l'autonomisation des femmes.

Derrière chaque réussite, il y a un parrain, une marraine, un donateur. Sans eux, rien ne serait possible. Comme le dit si bien Mme Kady Sanou :

Anni tié – « Merci » en langue bobo.

Grâce à vous, le parrainage existe... et perdure...



Kadel Richoux nous a transmis la belle lettre de la responsable, Soeur Amala Jose, décrivant leurs activités principales de l'été.



Cette institution a fêté en effet le 125^{ème} anniversaire de sa fondation. C'est en 1.900 que Soeur Marie-Gertrude a fondé Holly Angels. Débutant par la location d'une maison capable d'accueillir déjà 15 enfants confiés par l'évêque Botéro aux 4 premières Soeurs Salésiennes, elles ont acheté un terrain pour y construire la maison que nous connaissons, complétée à présent d'une maison de retraite pour 65 personnes.

L'orphelinat est à présent fermé mais les soeurs poursuivent une mission d'enseignement et de formation en dactylographie, informatique et couture. Des enfants viennent de l'extérieur pour se préparer à des examens qui leur permettront de s'insérer dans des enseignements de qualité.

Cet été, comme ils étudient dans différents lieux, nous avons réuni chez nous la plupart de nos enfants parrainés avec leurs parents. Nous les avons invités à nous accompagner pendant ces vacances avec leurs parents et grands-parents. Nous sommes fiers de revoir ainsi les grands-mères et leurs enfants, tous ont grandi dans notre orphelinat. Nous avons élevé ces enfants et les avons aidés à étudier à l'école, en couture et au métier à tisser. Lorsqu'ils ont grandi, ils étaient ainsi préparés au mariage, clé de leur insertion dans la société.





Nous leur avons offert de bons repas gratuits tout au long de leur séjour. Tous les programmes avaient été bien organisés de manière systématique et ordonnée. Toutes étaient heureuses et ont apprécié ces animateurs merveilleux et talentueux.

Nous étions toutes présentes en compagnie de notre supérieure provinciale et de nombre de nos sœurs venues du monde entier. Elles ont transmis de bons messages et présenté des programmes variés. Nous les avons regroupées par âge et les avons invitées à réfléchir à leurs projets présents et futurs. Des conseils leur ont été prodigués, et toutes étaient très heureuses et ont pris conscience de la réalité de leur vie : comment prendre soin des enfants, comprendre leurs besoins et les guider...



Il a plu peu et nous avons pu loger tout le monde chez nous ce qui a renforcé nos liens. Chaque famille invitée a reçu un cadeau très apprécié : un plat qui permet de garder les aliments au chaud. Et les enfants ont également reçu un petit présent. Les échanges que nous avons eus ont été la meilleure expression de leurs gratitude. Après plusieurs années, les avoir tous réunis et considérés comme nos enfants nous a apporté une grande joie et la certitude d'une compréhension mutuelle.

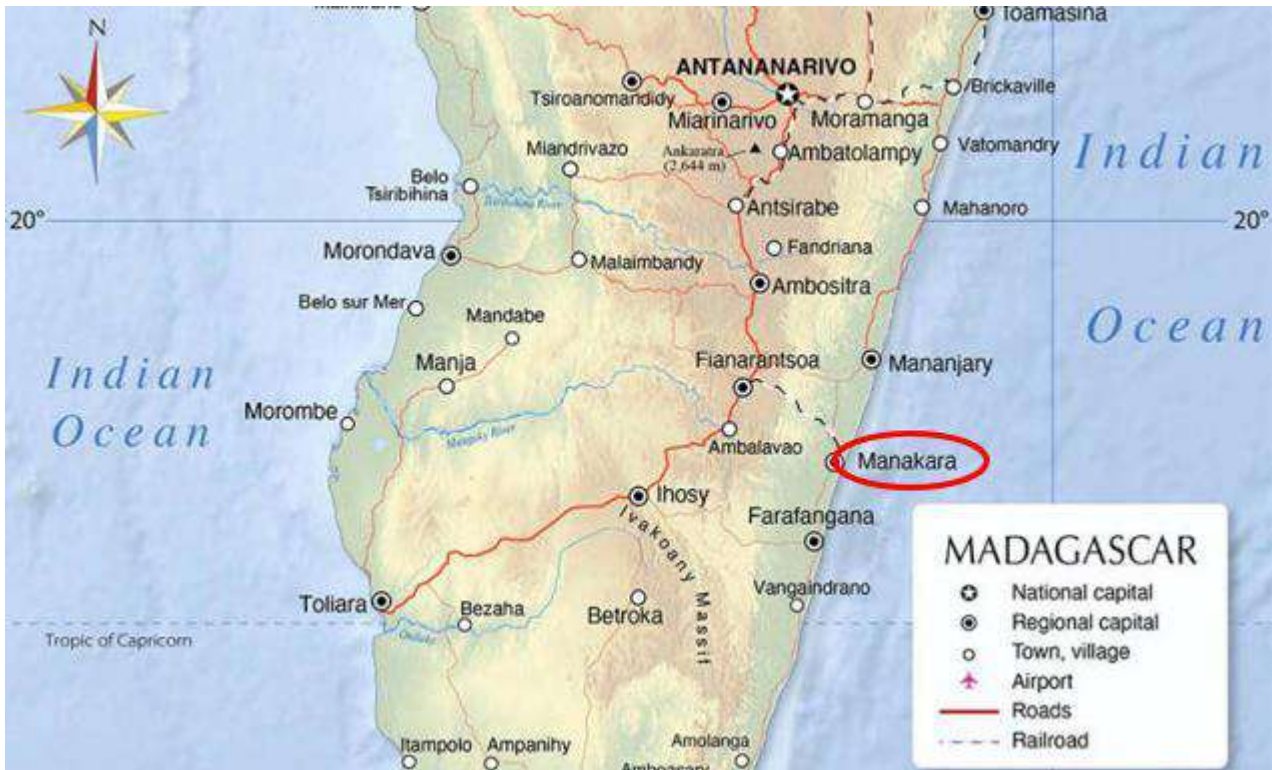


110 – Manakara (Madagascar)

Françoise Minor



Un ordinateur, des jeux éducatifs, un repas quotidien : à Manakara, chaque geste permet d'offrir aux enfants une chance d'apprendre et de mieux grandir.



À Manakara, sur la côte est de Madagascar, la Maison 110 accueille, dans un contexte difficile, 53 enfants et jeunes, dont beaucoup en situation de handicap ou issus de familles très modestes. Tous ont une même ambition : apprendre et progresser.

Le centre, ouvert en 1991 dans l'enceinte du Collège Présentation de Marie (aujourd'hui Lycée Présentation de Marie), accompagne les enfants des maternelles jusqu'à l'enseignement secondaire.

Il offre aussi des formations techniques, en menuiserie, en agriculture ou encore en broderie.



Et surtout : il abrite un centre d'éducation spécialisée pour les enfants atteints d'un handicap mental ou physique. Ici, chaque progrès, même modeste, est une victoire.

L'an dernier, grâce au soutien d'Enfants du Monde, les résultats ont été encourageants : des réussites scolaires, des passages en classe supérieure, et, pour les enfants handicapés, une plus grande autonomie dans leur quotidien.



Outre les frais de scolarité et d'alimentation, certains projets nécessitent un appui en plus. Cette année, la Maison 110 a exprimé un besoin essentiel : renouveler son matériel informatique. L'ordinateur actuel était devenu trop vieux et ne répondait plus aux attentes des enseignants ni des enfants. Or, disposer d'un outil performant était indispensable pour les apprentissages, la gestion scolaire et les projets pédagogiques.



Conscients de l'urgence, Enfants du Monde a décidé de financer directement l'achat de ce matériel sur ses fonds propres. Mais, à terme, nous espérons que d'autres projets pourront aussi voir le jour : de nouveaux jeux éducatifs, un meilleur suivi alimentaire, ou encore des équipements scolaires adaptés.

La Maison 110 ne bénéficie d'aucun autre partenaire qu'Enfants du Monde. Chaque contribution, petite ou grande, est donc essentielle. Elle permet de maintenir la scolarisation de ces enfants, et aussi de leur offrir de meilleures conditions d'apprentissage.

Merci à vous qui, par vos dons, avez permis de contribuer à bien plus qu'un projet matériel : permettre à des enfants de rester à l'école, d'apprendre un métier, de retrouver confiance en eux et d'espérer un avenir plus juste.



Nouvelles des garçons de Jawadhu Hills 256 – POPE

Françoise Minor

Rosario, président de l'ONG POPE (Organisation populaire pour la planification et l'éducation), est venu en Belgique en septembre dernier. L'occasion pour nous de rappeler aujourd'hui combien la situation des enfants tribaux dans les collines de Jawadhu, au Tamil Nadu (Inde), reste préoccupante.



Dans cette région reculée, beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école. L'abandon scolaire est fréquent et le travail des enfants socialement accepté. Certains garçons sont envoyés travailler dans les champs, dans les usines textiles ou même hypothéqués par leurs parents pour faire face à la pauvreté. Leur santé est souvent fragile, la malnutrition courante, et la migration des plus jeunes vers les villes accentue leur vulnérabilité.



Face à cela, POPE a ouvert un foyer pour garçons tribaux à Thekkumarathur, dans les Jawadhu Hills. Ces centres sont de véritables lieux de vie et d'espérance. Les enfants y trouvent un environnement sûr, loin de la pression du travail ou du mariage précoce. Ils reçoivent une alimentation équilibrée, des vêtements neufs, des livres neufs, des cartables, des chaussures neuves et du matériel pédagogique actualisé ainsi qu'un accompagnement éducatif adapté.



Les enseignants et éducateurs travaillent à la fois les matières scolaires classiques – anglais, mathématiques, sciences – mais aussi les compétences de vie : apprendre à se connaître, à gérer les difficultés, à développer la confiance en soi. L'été, des cours de rattrapage renforcent leurs acquis et préparent les plus grands à réussir leurs examens publics. Résultat ? Un excellent taux de réussite à l'examen de 10e année !



Ces foyers permettent aux garçons de rester des enfants : jouer, rire, étudier, rêver d'un autre avenir. Ils développent leur personnalité, leurs capacités émotionnelles et sociales, et permettent aux jeunes d'envisager des études supérieures ou une formation professionnelle en informatique, couture, artisanat.

Grâce au soutien d'Enfants du Monde Belgique, ces jeunes, hier victimes d'exclusion, de pauvreté et de désespoir, peuvent redevenir acteurs de leur propre vie. En investissant en eux, c'est la porte ouverte, pour eux et toute leur communauté, de sortir de la misère.



Dans le Journal de septembre dernier, nous vous annonçons la construction d'un atelier de couture pour le Centre de Formation Féminine de Koudougou. Aujourd'hui, c'est chose faite : tout est prêt pour la rentrée scolaire.

21/06/25 « **La construction de l'atelier** avance bien. J'ai fait les commandes aujourd'hui et on nous promet de livrer d'ici mi-août. S'il plaît à Dieu, nous serons dans les bons délais. J'ai eu la chance de recevoir également de Actions Continent la dernière tranche de leur paiement pour les travaux de finitions du bâtiment. »



31/07/25 « Excusez mon silence : depuis 2 semaines je n'ai pas pu écrire. J'ai eu un souci de santé qui exigeait un repos absolu. Ma tension artérielle qui a monté brusquement. Maintenant ça se stabilise mais je ne me force pas trop pour le moment. »

(Entretiens la santé de Sœur Berthe s'est heureusement améliorée)

« Les travaux avancent bien. Il reste la peinture et l'installation de l'électricité. Si tout va bien le délai prévu sera respecté. Les meubles aussi sont prêts. Nous attendons les clefs pour commencer à équiper les locaux ».

15/08/25 « Enfin notre bâtiment est prêt. Nous allons faire la réception cet après-midi. Dieu soit loué. »



16/08/25 « En fait je suis allée hier après-midi comme convenu mais, j'ai trouvé qu'il y avait des retouches à terminer. Je suis restée jusqu'à 17h30 et les ouvriers travaillaient toujours à faire de la peinture et sur le toit aussi pour renforcer l'étanchéité : ils mettaient des colles de goudron. Alors je suis rentrée après avoir demandé aux jeunes de bien vouloir laver le sol pour enlever les tâches de peinture. Lundi je vais repartir pour commencer à réceptionner les meubles. Donc on se donne rendez-vous pour lundi. »

19/08/25 « **Remise des clés** aux trois sœurs : Sœur Christine, Sœur Aline (la Directrice de l'école maternelle) et moi-même, Sœur Berthe. Grande joie ! De nouveaux locaux, du mobilier tout neuf, des machines qui ne demandent qu'à piquer. »

19/08/25 « Aujourd'hui nous avons terminé de transporter les machines à coudre et demain ce sera le montage. »

4/09/25 « Hier nous avons procédé à la bénédiction et à l'ouverture de l'atelier.



Sœur Christie, Sœur Berthe et Sœur Aline

Grâce à votre soutien nous avons pu équiper les locaux avec 14 machines tête blanche, 2 machines tête noire, une piqueuse et une surfileuse. Nous avons 5 tables de coupe et une table de repassage. Des fers à repasser, des ciseaux de coupe et le matériel de tracé. Nous avons pu aménager aussi un coin d'essayage pour les clients. Merci pour tout.



07/10/25 « L'atelier de couture est en pleine activité. 25 filles s'activent déjà pour les tenues scolaires des enfants. Elles ont à ce jour confectionné plus de 100 tenues ! La maternelle compte 145 enfants et le primaire, avec deux classes, compte 97 élèves. Elles ont du travail ! Après la confection des tenues, ce sera la production de divers modèles qu'on exposera pour attirer les clients. »

Sœur Berthe est pleine d'enthousiasme pour trouver des solutions pour accueillir au mieux ses

élèves et leur assurer un avenir grâce à l'obtention du CQP (Certificat de Qualification Professionnel en Coupe-Couture).

Rapporté par Myriam Baesens, responsable belge



À Ouahigouya, dans le nord du Burkina Faso, l'insécurité a bouleversé la vie de milliers de familles. Depuis 2015, des centaines de milliers de personnes ont dû quitter leurs villages, laissant derrière elles terres, maisons et moyens de subsistance. Les femmes et les enfants sont parmi les plus touchés, particulièrement vulnérables à la malnutrition et aux maladies.



C'est dans ce contexte difficile qu'est né le projet Songtaaba — « l'entraide » en mooré — porté par l'association ALICES, avec le soutien d'Enfants du Monde Belgique et de partenaires engagés. L'objectif était simple et vital : améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans, en renforçant les compétences des mamans et des communautés.

Alice, médecin nutritionniste et notre responsable sur place, avait une idée en tête : Apprendre aux mamans « à nourrir avec ce que l'on a ».

Entre février et juillet 2025, des centaines de femmes enceintes et allaitantes se sont rassemblées pour des sessions de formation et de démonstration culinaire. 385 mères ont été sensibilisées aux bonnes pratiques d'allaitement et d'alimentation du nourrisson, et 196 femmes ont appris à produire une farine infantile à partir de produits locaux — maïs, petit mil, arachide et poisson séché. Ces farines servaient ensuite à préparer des bouillies nutritives que les enfants pouvaient manger sur place.



Chaque étape, de la torréfaction au tamisage, était l'occasion d'apprendre des gestes d'hygiène et de nutrition essentiels. Les yeux des enfants mangeant la bouillie, les sourires et la fierté des mamans : autant de preuves que le projet dépassait la simple distribution alimentaire.

Le projet Songtaaba n'a pas seulement transmis un savoir : il a fourni une assistance concrète et directe. 120 mères ont reçu des kits alimentaires complets comprenant 1 sac de riz de 25 kg, 6 kg de farine infantile enrichie, 5 litres d'huile et 2 kg de sel iodé.

Au total, près de 4 tonnes de denrées ont été distribuées, apportant un soulagement à ces familles fragilisées. Ces interventions ont permis d'éviter que les enfants ne tombent dans la malnutrition et ont donné aux mères les outils pour nourrir durablement leurs enfants.



Au-delà des chiffres, ce sont les relations humaines qui font la réussite de Songtaaba. Les femmes formées sont devenues des relais dans leurs communautés, capables de transmettre leur savoir à d'autres mamans. Les leaders locaux et les autorités sanitaires ont été impliqués dès le début, garantissant que les pratiques acquises durent encore après la fin du projet.

Malgré les difficultés liées au contexte sécuritaire instable, aux contraintes budgétaires et à l'absence ponctuelle de personnel, la détermination des équipes locales et la générosité des partenaires ont permis de dépasser les objectifs de base.

Le projet Songtaaba a prouvé que, même dans la précarité, il était possible de semer de l'espoir. Les mères qui ont appris à produire la farine infantile sont aujourd'hui actrices du changement dans leur communauté. Les enfants bénéficient d'une alimentation améliorée et les familles reprennent confiance en leur capacité à faire face à l'adversité.

Enfants du Monde est fier d'avoir contribué à cette aventure humaine. Alice va poursuivre son travail dans un autre projet, dont nous vous parlerons, bien sûr.





Chers donateurs, grâce à vos dons via l'ACM 378 nous sommes heureux de vous informer que l'école pourra entamer ses activités dès cette année scolaire 2025-2026.

Aux dons en argent se sont ajoutés des équipements scolaires.

Ils pourront être expédiés très prochainement dans un conteneur rempli de matériel médical à destination de l'Hôpital Général de Bukavu et porté dès lors à une contenance de 60 M3.

Pour compléter le financement de cette expédition, la famille du professeur Battisti organise, ce WE des 15 et 16 novembre, une exposition vente dont voici l'invitation.

Au plaisir de peut-être vous y rencontrer.



MARCHÉ ARTISANAL

EN GRANDE PARTIE JUPRELLOIS !



Organisé à notre domicile en faveur des projets du Dr Battisti à Bukavu en RDC les :

samedi 15 novembre de 10h à 20h
dimanche 16 novembre de 10h à 18h

Vous y trouverez des créations en tout genre :

bijoux, sculpture, peinture, confections en tissu, décorations extérieures, et même quelques douceurs...

Nous vous accueillerons avec plaisir autour du verre de l'amitié !

Famille Battisti, 50 rue des Pinsons - 4451 Voroux-lez-Liers

UN GRAND MERCI



Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien...



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 45 % du montant annuel de vos dons.

Compte : BE09 2600 0890 3457

Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution...). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

En savoir plus :

<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Notre Journal

Parait les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action du Mois » ... Il est imprimé à 1300 exemplaires et compte maximum 2 pages de publicités. Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège

email : info@enfantsdumonde.be

GSM : 0496/35 00 66

TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège

Site internet :

www.enfantsdumonde.be

Facebook :

<https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>



Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents :
Afrique, Amériques, Asie
3000 enfants aidés chaque année.



Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Thomas Sauvage – bourses d'études
parrainages@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable
tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable
tresorier@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – éditeur responsable
secretaire@enfantsdumonde.be

Françoise Minor – présidente
president@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire adjoint
secretaire@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement
projets@enfantsdumonde.be



Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu
=
1 euro envoyé

